



Edito Bégaiements

Chaque année, l'équipe des étudiants investis dans leur université change pour se renouveler, et puiser de nouvelles énergies. Ce fut encore le cas il y a quelques jours, lorsque 27% d'entre nous ont voté pour plus d'une centaine de candidats. Ces nouveaux conseillers vont à leur tour découvrir de nouveaux éléments, prendre part à de nouvelles initiatives, proposer de nouvelles alternatives ou s'indigner devant de nouvelles injustices. Au point que l'on a parfois l'impression que le mouvement étudiant avance par convulsions. Vraiment ?

Si l'on rassemblait ensemble tous les étudiants qui se sont déjà impliqués dans l'université, on s'apercevrait bien vite que les revendications sont sommes toutes assez comparables d'une année à l'autre... (bien qu'elles soient exprimées avec une force et une conviction variable). L'idée qui anime le tout, c'est souvent celle d'une université démocratique, ou plutôt démocratisée, au sens où chacun y disposerait des mêmes chances d'accès et de réussite, quelque soit son origine sociale ou familiale. C'est cette idée qui a inspiré la lutte étudiante des années nonante pour une politique de logement ambitieuse et résolument sociale (photo). C'est la même qui a guidé l'action de l'AGL cette année, notamment quand elle a refusé le budget social (en collaboration avec les services), pour exiger un vrai projet de long terme. C'est sans doute, espérons-le, celle qui sera affinée cette année encore. Qui a dit que les étudiants bégayaient ?

■ B. Masquelier (pour le staff)

27% c'est bien joué	3	dans le nid des autres"	8	micro crédit	14
Résultats	4	Aldi, où en est-on ?	11	Dits et écrits (rubrique culturelle)	16
L'heure du bilan	6	En vrac	12	Focus sur la Chine	18
"Les français font élever leurs enfants		Entrepreneuriat féminin et		Le Gac ça rote et foisonne	19

La Savate

est une publication gratuite bimensuelle
de l'Assemblée générale des étudiants de Louvain.

Tirage : 1 500 exemplaires

Éditeur responsable : Assemblée générale des étudiants de Louvain

Comité de rédaction : Benoît Pitance

Avec la collaboration de Catherine Mangez, Benoît Pitance, Stéphanie Planche, Mathilde Collin, Olivier Lucq, Stéphane Baele, Charles Sèbiyo Batcho, etc.

Crédits photographiques: Centre de médias alternatifs de Bruxelles (p.7), site de la Chimacienne (8), Serge Haulotte (UCL) pour la cérémonie Honoris Causa (p.6)

Imprimé sur papier recyclé.

Envoyez vos articles à savate@aglouvain.be

La dernière Savate de l'année sortira d'ici quinze jours. Les articles doivent donc être au mieux envoyés lors de la prochaine semaine de vacances, ou au pire, comme toujours, en dernière minute ;)

AGL. Rue des Wallons, 67. 1348 Louvain-la-Neuve

<http://www.aglouvain.be>



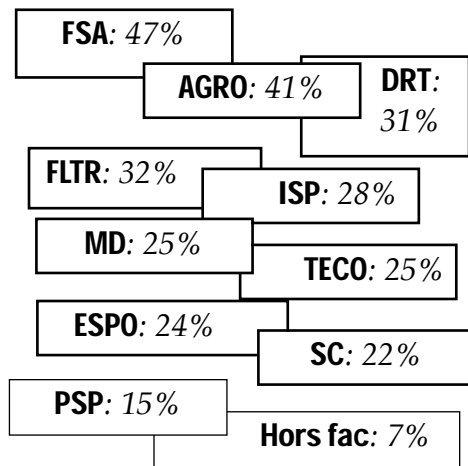
	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
7h30		Avec les poules					
8h30		100% Musique					
10h							
11h							
12h							
13h		Treize à la douzaine					
14h		100 % Musique			100 % musique	Globe-Koteurs	100 % Musique
15h					animé par Cedric Baufayt		
16h				Kot bd	100 % musique	Classique à la clef	
17h		Cinergie	Ciné qua non	Belzik	Onde de choc	La revue	
18h		Chroniques de la Planète Culture	Le débriefing	Kot certino	Kap éco	Soumis à la question	
19h			A la soupe				
20h		Voyager	Copains comme cochons	Backstages	Nos nuits secrètes	Code Elektro	
21h	Post-Rock						
22h	Zone d'attention en alternance avec Mix sessions	Décibel tropical		Le cd rayé	ADN		
23h			Tapage				



Il y a quinze jours, 27% des étudiants se rendaient aux urnes pour élire leurs représentants dans les différents organes de l'université. Un pas de plus vers une démocratie étudiante véritablement participative. A prolonger maintenant en transformant une majorité d'électeurs en acteurs.

UNE PARTICIPATION INÉGALE

Comme chaque année, les étudiants se sont rendus inégalement aux urnes. Avec un taux de participation record de 47%, la faculté des Sciences appliquées donne le ton. Par contre, en Psycho, la tendance à snober les urnes se maintient.



NEUF NOUVELLES ÉQUIPES EN FAC

Neuf nouvelles délégations étudiantes pour les conseils de faculté, cela fait plus de cent quarante étudiants élus (voir p. suivante). Cette année, pour la première fois, un membre de Conseil de faculté sur cinq est un étudiant, conformément au "décret participation" de juin 2003. Bien sûr, dans certaines facultés, on est encore loin des 20% des conseils de faculté... Mais dans la mesure où tout les membres du personnel académique, scientifique et technique sont membres de ces derniers, les délégations étudiantes autorisées par le décret atteignent parfois une taille quasi démesurée; plus de cent trente étudiants en médecine, par exemple... Si tous les membres du Conseil de la faculté d'ESPO y siégeaient effectivement, plus de trois cent septante personnes s'y presseraient, dont septante six étudiants. Aujourd'hui, trente six d'entre eux ont marqué leur souhait de prendre part au Conseil. Pour une première tentative d'élargissement des délégations étudiantes au Conseil de faculté, on peut donc globalement dire qu'on est dans le bon...

UNE RELÈVE ASSURÉE POUR L'ASSEMBLÉE DES ÉTUDIANTS

En ce qui concerne l'ensemble de l'université, soixante nouveaux conseillers ont été élus. Entre les

deux principales listes, la partie a été relativement serrée, puisque, sur le collège universitaire par exemple, la liste TOUS POUR UN a recueilli 52% des votes et la liste TABASCO 43% (alors que les listes MOTIVÉS et BP recueillaient respectivement 4% et moins d'un pour cent).

'Tous pour un' disposera de 31 sièges, 'Tabasco' de 28 et 'Motivés' d'un siège.

A Louvain, le haut de la ville vote majoritairement pour TPU, alors qu'en bas, c'est davantage pour Tabasco...

Afin de garantir une représentativité de toute

les facultés, un système complexe de répartition des sièges a permis à la liste TOUS POUR UN d'en obtenir trente et un, tandis que TABASCO-SYELLO en obtient vingt-huit, et MOTIVÉS un seul.

Seuls une quinzaine de ces conseillers ont déjà été membres du Conseil AGL durant leur cursus, et c'est donc d'un Conseil tout frais dont il s'agit. Pour l'épauler et assurer la continuité des dossiers en cours, les mandataires externes, c'est-à-dire les étudiants qui siègent au CASE, au CA, à la FEF, etc. resteront en place jusque fin juin. Même s'il se verra bientôt remplacé, le comité actuel est quant à lui tout à fait décidé à suivre et former les nouveaux venus sur les différentes matières autour desquelles ils auront à prendre position.

Cela dit, dans la participation étudiante, il y a bien plus de choses pour lesquelles il n'est pas nécessaire d'être élu que de chose pour lesquelles il faut l'être. La reconduction des KAP'S, le Conseil de la culture, l'attribution des subsides, le Conseil du suivi du développement durable, ou des dizaines d'autres mandats encore sont sans doute susceptibles de vous intéresser.

Pour la plupart des commissions ou des organes de l'UCL, il n'est pas nécessaire d'être élu. Si vous souhaitez vous impliquer, il vous suffit donc de participer au premier conseil et, simplement, de vous présenter.

Pourquoi ne pas faire le pas ? Le 20 mars se tiendra le premier conseil, lors duquel les étudiants impliqués ça et là seront élus... du comité à l'étudiant siégeant dans le groupe "qualité de vie" de l'UCL, ou au sein du conseil d'administration des restaurants universitaires. On

compte donc non seulement sur les nouveaux conseillers, mais également sur tout ceux qui se montreront intéressés. Rendez-vous dans l'auditoire SUD 06 dès 18h30 le 20 avril.

■ Pour le staff, Bruno Masquelier, permanent

CONSEIL DE FACULTÉ AGRO

CLEMENT Benjamin (BIR 22), SNEESSENS Hugues (BIR 21), DECOSTER Mathieu (BIR 22), HAAG Benoît (BIR 12), VISEUR Michel (BIR 22), DEWULF Ariane (BIR 22), ROUSSEAU Aurélie (BIR 12), BEFF Laure (BIR 21), BOONEN Jeff (BIR 12), MULS Sophie (BIR 22), GUERIN Stéphanie (BIR 21), HALLEUX Claire (BIR 21), BULPA Nicolas (BIR 12), RAULIER Pierre (BIR 21), GAUTHY Emilie (BIR 21), DELOUVROY Martin (BIR 21), DUCHATEAU Marc (BIR 22), VANDE KERKHOVE Cédric (BIR 21), CASTIAUX Virginie (BIR 12), KADJI TOUKAM Elie (AGRO 3), COLLIENNE François (BIR 12), DE THIER Pierre (BIR 12), GENARD Benoît (BIR 12), MAITREJEAN Marie (BIR 22), LAGAUCHE Audrey (BIR12)



CONSEIL DE FACULTÉ MEDECINE

ANDRE Emmanuel (MED 22), ELLOUZ PIRES Tarik (MED 13), DAOUDIA Myriam (MED12), PIQUARD Nicolas (MED 21), DUISIT Jérôme (MED 13), CATALA Julie (MED 22), KELEMA Batidoo Gérard (MED 11), SUNTAY Birce (MED 11), DJUMA Jackson (MD3da), ENGEL Harald (MED 22), SAUNIER Stéphane (MED 12), MAILLEUX Marie (MED 21), DUJARDIN Nathalie (MED 21), VEEVAETE Laurent (MED 21), FONTAINE Laurent (HONU 1ep), CLOSSET Mélanie (MED 21), TONDEUR ORTEGA Sophie (MED 22), HIEL Anne-Lise (MED 21), LENGELE Jean-Philippe (MACCS), De ROUFFIGNAC Ségolène (MED 22)



CONSEIL DE L'ISP

HERNANDEZ-DISPAUX Joaquim (FILO11), SANCHEZ Adrian (FILO12)



CONSEIL DE FACULTÉ SCIENCES

EVIOLITTE Christophe (CHIM21), BRASSEUR Anne (BIOL12), REQUIER Sébastien (MAFY11), VAN LEEUW Lionel (MATH21)



CONSEIL DE FACULTÉ ESPO

DULAIT Vincent (INGE21), SERVOTTE Amélie (POL21), BLOEMEN Raphaël (POL21), CLAUSE Caroline (ECAP21), AQUINO BENITEZ Matteo (POL21), EL ABASSI Nadia (COMU12), DEVOS Alexandre (ECAP21), LEJEUNE Gauthier (ECGE11), TERMINE Gaetano (POL 21), LIMBIOUL Elizabeth (INGE21), PLANCHE Stéphanie (POL21), DANDOY Adrien (INGE21), GENDEBIEN Geoffroy (ECGE12), COLLINGE Clément (SOCA12), PECHER Nicolas (INGE11), PIRLET Delphine (COMU11), GOEDERS Guillaume (INGE12), GERARD Xavier (SPOL12), LEFEBVRE Nicolas (SPOL11), MASSET Delphine (SOC 21), MULDER Quentin (ECAP21), PEETERS Alexis (ECGE11), EVRARD Marie (TRAV 21), TORDEUR Fabien (INGE11), IMPELLIZZERI Nicolas (ECGE11), MEESSEN Gauthier (INGE11), WATTIEZ Gregory (POL21), HANKENNE Grégory (ECAP21), MALAISE Nicolas (ECGE11), PARIZEL Christophe (SPOL12), FIVET Michaël (POL21), MOENS DE HASE Antoine (POL21), DEFOSSE Guillaume (POL21), LEBBE Sébastien (POL22-AGES), EICH Nicolas (COMU11), DEBRULLE Sébastien (INGE11)



CONSEIL DE FACULTÉ DRT

MOUTON François-Xavier (DROI21), MBONYUMUTWA Ruhumuza (DROI12), CAPRASSE Alain (DROI22), ROMAINVILLE Céline (DROI22), HOUET Arnaud (DROI21), MOTTARD Christophe (DROI21), DERMINE Elise (DROI22), NOLET de BRAUWERE Natasha (DROI21), KAHN Maïlys (DROI21), GILLE Anouk (DROI21), GOOSSENS Kyann (DROI12), WULLEMAN Audrey (DROI12), FONTAINE Mathieu (DROI12), LECLER Julien (DROI23), ROLAND Maxime (DROI21), MICHAUX Fabien (DROI12), NARAMSKI Julien (DROI11), WATTIER Stéphanie (DROI11), VERDEBOUT Charlotte (DROI11), GABRIELS Maxime (DROI22), DECERF Valérie-Anne (DROI11), DOCRU Ismaël (DROI11)



CONSEIL DE FACULTÉ FLTR

STEINIER Marie (GERM21), BIBAUW Serge (ROM22), PERRET Maxime (ROM21), MARCEL Mathieu (HIST12), DE BECO Charles-Thomas (HIST12), DEVIENNE Rémi (CLAS22), SNOECK Benoît (GERM11), BASSETTO Arnaud (HIST 11), PILETTE Perinne (HORI12), MAHY Carine (HIST22), GOSSET Antoine (CLAS12), WALTERS Krystelle (CLAS21), LERATE Emilie (CLAS12), JANSSENS Cédric (HIST11)



CONSEIL DE FACULTÉ PSP

CORNIL Aurélien (PSY 21), HOCQ Delphine (PSP 12), HOSPEL Virginie (PSP 12), MOUSSET Gaëlle (PSP 11), LAURENT Gaëlle (PSP 11)



CONSEIL DE FSA

HENRIET Pierre (gc22), MARTIN Yves (map23), LANTSOGHT Laurent (info21), DOYEN François (fsa11), DEBELDER Emmanuel (elm21), RUCYAHANA Mugabe (fsa12), EVRARD Jérôme (inch22), DE COCK Damien (linf21)



Elections étudiantes

Les résultats

CONSEIL DE L'AGL
LISTE TABASCO SYELLO

Sur le collège universitaire:

TRAVERSA Jean-Baptiste
 MBONYUMUTWA Ruhumuza
 EL BERHOUMI Mathias
 SERVOTTE Amélie
 PLANCHE Stéphanie
 LEMERCIER Thibaud
 DEVOS Alexandre
 PIQUARD Nicolas
 BIBAUW Serge
 ELLOUZ PIRES Tarik
 MARTENS Quentin
 ORBAN Emmeline
 MARECHAL Aurélie

Sur le collège facultaire:

FSA:
 VAN CALOEN Sophie

FLTR:
 STEINIER Marie
 LOHEST François

ISP:
 FIERENS Matthieu

MD:
 DAOUDIA Myriam
 ANDRE Emmanuel
 DUISIT Jérôme

PSP
 PLANCHE Amandine
 VANWELKENHUYZEN Audrey

SC:
 DEPOORTER Mathieu

DRT:
 ROMAINVILLE Céline
 DE RIDDER Aurélie

ESPO:
 TERMINE Gaëtano
 DANDOY Adrien

ENTITÉS HORS FAC:
 TCHANA Jean-Baptiste

CONSEIL DE L'AGL
LISTE MOTIVÉS
Antoine MOENS DE HASE



CONSEIL DE L'AGL
LISTE TOUS POUR UN

Sur le collège universitaire:

DELEPINE Damien
 DELFOSSE Thomas
 HUSTACHE Frédéric
 SOHET Romain
 BRESMAL Olivier
 MAHAUX Garance
 TILMANS Anne-Catherine
 BOMCKE Etienne
 PARRET Mathieu
 FONTAINE Stéphane
 TRIGAUX Aurélie
 GONIEAU Cyrielle
 CNOCKAERT Cyrielle
 MARESCAUX Amaury
 HOUILLOIN Gaétan
 GOUVERNEUR Stéphane

Sur le collège facultaire:

FSA:
 HENRIET Pierre
 MARTIN Yves

FLTR:
 De BECO Charles-Thomas

IEPR:
 AUBRIOT Anne-Sophie
 GUILLERY Erwan

MD:
 BITAR Thomas
 GUIDOUX Aurélie

PSP
 SCHOLZEN Ingrid

SC:
 MARKO Imre

AGRO:
 CLÉMENT Benjamin

DRT:
 MOUTON François-Xavier

ESPO:
 ZEIMES Thibaut
 JADOUL Quentin
 DULAIT Vincent

TECO:
 HONNAY Damien



L'heure est au bilan, après ces élections un peu chahutées, place maintenant à la nouvelle équipe... Mais que lui avons-nous laissé ?

A l'entame de cette mandature, peu de gens estimaient possible la réunion de deux " ennemis " de toujours, à savoir, TABASCO et TOUSPOURUN. Mais, parce que nous ne sommes pas en politique, que l'intérêt premier reste la défense des étudiants et que l'AGL est avant tout une communauté de personnes, nous avons uni nos énergies pour relever ensemble les défis qui se profilaient déjà.

Dans notre déclaration de politique générale, nous lançons des pistes larges comme des projets concrets, tout au long de l'année, cela a constitué notre ligne conductrice. Nous parlions aussi bien du budget social que du folklore étudiant ou encore de la communication. Regardons maintenant où nous en sommes...

Commençons par le budget social, depuis quelques années, les coupes sont fréquentes, parfois uniques mais aussi structurelles. En décembre, nous avons choisi de ne pas approuver le BS car nous voulions d'une politique sociale claire soutenue par un budget cohérent. Ce fut un geste fort, non seulement symbolique, mais aussi efficace. Il a permis de faire remonter le débat au conseil d'administration grâce à nos représentants étudiants... Le résultat, un groupe de travail a été créé pour réfléchir à la question, des personnes importantes du CA ont choisi de s'y impliquer. Nous avançons certes au rythme de l'UCL, mais les espoirs sont grands.

Même si l'année est jalonnée d'exemples de ce type-là, il ne faut pas oublier le travail au quotidien, de suivi des dossiers, de lobbying, de représentation, de réunion et de réflexions. Nous avons organisés des colloques sur dans thèmes de réflexions larges, la pédagogie, la place de l'étudiant dans la ville ou encore la coopération à l'UCL. L'accueil des étudiants étrangers a été amélioré et centralisé. Nous avons amené l'UCL à reconnaître au plus haut niveau la pénurie de logements et à définir une stratégie globale sur son avenir. Nous avons fait avancé la politique des DIC. L'application des mineures ne s'est pas faite sans problème, nous avons toujours veillé à faire remonter les problèmes de manière constructive pour le bien-être de tous. Nous avons suivi pas à pas les évolutions du plan de développement de l'Université. Pour résumer, nous avons toujours privilégié la concertation constructive, même si

de temps en temps, l'opposition franche et forte est inévitable et donne de meilleurs résultats.

Il m'est impossible de parler d'un bilan sans évoquer notre victoire du premier quadri. L'union étudiante montrée lors de la grève de l'animation et de la manifestations a montré la force que nous pouvions avoir ensemble. Le constat est sans appel, le règlement de police général est voté, sans l'article nous concernant, les heures de fermetures sont illégales et nous retombons sous l'ancienne convention avec l'UCL. Autrement dit, c'est une victoire sur tous les plans. Et elle n'a été possible que grâce à l'union totale de tous les étudiants.



Discours Honoris Causa février 2006

Il y a peu, nous vous parlions du logement, du plan de développement ou de la communication de l'AGL, autant de chantiers en cours qui ne manqueront pas de faire parler d'eux l'année prochaine. Beaucoup de choses doivent encore être concrétisées, un déménagement de l'AGL est dans le vent, une augmentation de l'offre de logements, la publication des résultats des colloques, etc... Autant de chantiers suivis avec énergie tout au long de cette année qui attendent la nouvelle équipe.

Il serait malhonnête, en parlant de bilan, de passer sur un des grands regrets de cette année. Un des grands problèmes de l'AGL est certainement sa visibilité et sa communication. Certes, il s'agit d'un travail de fond qui doit être continué. A ce titre, au vu des conditions météorologiques, le pourcentage de participation aux élections étudiantes est encourageant. Cependant, notre assemblée a encore beaucoup de travail pour communiquer mieux ses actions, son travail et ses idées. Elle doit offrir aux étudiants les outils et les informations permettant la réflexion et la prise de décision. Même si l'AGL a perdu de l'altitude cette année, il reste encore du chemin avant l'atterrissage...

Pour conclure, je voudrais remercier toute l'équipe avec qui j'ai eu le plaisir de travailler cette année. Nous avons réussi à mettre de côté les a priori et les préjugés, nous nous sommes tous mis ensemble autour de la table pour travailler le plus efficacement possible au service des étudiants. Il n'est pas facile de garder de l'énergie dans cette activité très usante et pre-

nante qui n'est finalement que secondaire par rapport à nos études. Merci aussi à tous les mandataires qui assurent la représentation des étudiants dans les gros organes mais aussi dans la constellation de petites réunions informelles. Je m'en voudrais de ne pas souligner le soutien de notre institution en qui nous avons souvent trouvé un partenaire fiable et plus particulièrement au Prof. Renders pour sa disponibilité de tous les instants. Pour terminer, une attention particulière doit être portée nos deux permanents qui travaillent avec sérieux dans un environnement pas toujours favorable. Ils accomplissent avec flexibilité et rigueur un

travail de fond indispensable à la représentation étudiante. Leur productivité devrait faire envier l'UCL à tous les niveaux.

Il ne me reste qu'à souhaiter à la future équipe toute l'énergie nécessaire pour mener à bien les projets. Tout porte à croire que l'année prochaine, plus qu'une autre, sera une année charnière à bien des égards... Les enjeux sont grands, les défis nombreux et je souhaite vraiment à tous les étudiants de pouvoir se les approprier avec passion et enthousiasme.

■ Benoît Pitance, président 2005-2006

L'heure du bilan

Les vice-présidents

Ils agissent dans l'ombre, gardent un œil sur tous les dossiers, coordonnent les délégations étudiantes. Ce sont eux, ceux qui comptent parmi les plus engagés. Bilan d'une année d'investissement.

Ca y est, comme chaque année, une page se tourne dans l'histoire de l'AGL... Suite aux élections, une nouvelle équipe s'apprête à en prendre les rênes, et l'ancien comité est sur le point de débarrasser le plancher... pour se consacrer à des activités plus académiques, peut-être un peu trop souvent négligées ces derniers mois...

Pour beaucoup, l'heure est au bilan. Et il est vrai que l'année fut riche : de la grève de l'animation au festival de débats, des discussions sur le budget social au plan de développement... L'AGL n'a peut-être pas encore vraiment "atterri", mais elle s'est tout de même un peu approchée du sol. Et bien qu'elle ne l'ait probablement pas toujours suffisamment montré, elle a bossé, bouclant certains dossiers, en approfondissant d'autres, et en ouvrant de nouveaux, qu'elle laisse le soin de mener à bien aux suivants...

A côté du travail de fond, l'AGL de cette année a aussi probablement marqué la réussite d'un pari, le pari de la coopération entre les deux "grosses listes", TPU et Tabasco, qui avaient décidé, après s'être entre-déchirées pendant toute la durée des élections de l'année passée, de former une coalition... Certes, le tableau n'est pas sans ombres, et le fait que ces deux listes constituent une large majorité a parfois nuit au débat et à la participation au sein du Conseil... Mais avec le recul et dans l'ensemble, on peut dire que cette coalition a finalement été plutôt "pour le meilleur" que "pour le pire"... Elle a en effet été l'occasion de collaborations fructueuses, d'échanges de vue complémentaires, de prises de positions réfléchies et cohérentes, de

rencontres inattendues, et, surtout, de franches rigolades... En bref, elle a renforcé l'AGL, et cela n'a fait que servir l'intérêt de la représentation étudiante.



Week-end AGL octobre 2005

Au-delà des bilans, toutefois, l'heure est aussi à la reconnaissance du travail accompli par certaines personnes sans qui l'AGL n'aurait pas tourné de la même façon cette année... Nos permanents, tout d'abord, Bruno et Catherine, qui ont dépensé leur énergie sans compter pour nous aider à préparer les dossiers, à définir nos positions, à réaliser nos projets les plus farfelus, et bien d'autres choses encore. Bien qu'ils restent bien souvent dans l'ombre, ils sont à la fois nos "coaches", nos conseillers, nos secrétaires, nos archivistes, nos chercheurs, nos intendants, bref, les véritables chevilles ouvrières de l'AGL... Nos délégations au C.Ac. et au CASE, ensuite, qui grâce à leur dynamisme, leur motivation et leur bonne humeur, ont presque fait une partie de plaisir des longues heures passées à préparer et participer aux réunions de ces deux Conseils... Nos "belles-mères", aussi (ils se reconnaîtront), toujours prêts à travailler en coulisses et à prodiguer leurs conseils en cas de crise... Et puis, surtout, notre Président, qui avec un brin d'autorité et un souci constant d'efficacité, a su modérer ou encourager nos délires (selon les cas), être présent sur tous les fronts à la fois, tenir tête à nos interlocuteurs, et créer un véritable esprit d'équipe... Ben, ça a été un plaisir d'être tes vice-prés, on t'aime !!

Bon vent à nos successeurs !

■ Les vice-prés AGL 2005-2006 : Maxime Parmentier (social), Nicolas Piquard (Woluwé), Stéphanie Planche (enseignement) et Anne-Catherine Rasson (social).

"Les français font élever leurs enfants dans le nid des autres"

Interview du Vice-Recteur aux Affaires Etudiantes de l'UCL

L'Université Catholique de Louvain (UCL), 14ème université européenne et 52ème au plan mondial d'après le classement du Times Higher Education Supplement (Janvier 2005), constitue une large communauté internationale : 21.000 étudiants de 120 nationalités différentes et un staff de 5.000 enseignants, chercheurs et collaborateurs. Il y a quelques jours, Charles Batcho rencontrait le Vice-Recteur aux Affaires Etudiantes Monsieur Xavier Renders. Il parle de l'UCL et de sa politique de coopération, des conditions d'accès des étudiants étrangers, des différences entre le Nord et le Sud, de l'Afrique et la mondialisation. Lisez...ne vous faites pas raconter !

CB: Dans le rang des universités européennes, où classez-vous l'UCL ?

Je pense que l'UCL fait partie des 30 ou 40 meilleures universités de l'Europe. Les universités de tête en Europe, ce sont toujours les mêmes : c'est Oxford et Cambridge...

Peut-on donc dire que la plupart des universités belges ont de bons crédits en Europe ?

Oui, nous sommes des universités qui sont à la fois des universités de recherche avec un certain nombre de pôles scientifiques fort connus internationalement qui sont dans des réseaux de recherche internationaux, mais en même temps des universités de masse, c'est-à-dire des universités subventionnées fortement par les pouvoirs publics avec pour mission d'accueillir des jeunes de tous les milieux.

A propos du pôle de formation de masse, on constate que l'université accueille beaucoup d'étudiants étrangers européens ou non. S'agit-il d'une politique de coopération universitaire ou une stratégie pour accroître, à tous prix, le rayonnement de l'université ?

Il y a plusieurs choses à dire. D'abord traditionnellement, notre université a toujours accueilli des étudiants du monde entier. C'est une tradition déjà assez ancienne qui date d'il y a septante ou quatre-vingts ans. Avant la guerre, les étudiants étrangers venaient principalement du continent américain, aussi bien de l'Amérique du Nord que de l'Amérique du Sud. Après la guerre, les américains du nord sont venus en grand nombre parce que les universités américaines ont considérablement amélioré leur qualité. Elles sont parmi les meilleures universités du monde actuelle-

ment. Mais continuaient à venir encore en très grand nombre des étudiants d'Amérique du Sud. Après la guerre, sont aussi venus en grand nombre les étudiants africains. C'est un peu notre histoire d'ouverture aux étudiants étrangers. Mais maintenant il y a deux phénomènes nouveaux auxquels on assiste qui sont en train de changer un peu la donne. Dans les pays d'Amérique

du Sud et dans certains pays d'Afrique comme par exemple au Bénin, la qualité des universités a beaucoup augmenté et donc les jeunes de ces pays ont la possibilité de faire de bonnes études de premier et deuxième cycles chez eux. A partir de là, notre vocation est d'accueillir davantage des étudiants en post-formation : formation avancée, formation à la recherche, formation au doctorat.

Donc le nombre d'étudiants de ces pays a diminué ces dix dernières années car leurs universités ont accru leur capacité et leur qualité.

En même temps, du fait du processus d'harmonisation des études pour favoriser la citoyenneté et la mobilité des jeunes d'un pays à l'autre, notre université, comme beaucoup d'autres universités d'Europe, a maintenant comme priorité de s'ouvrir aux étudiants d'autres pays d'Europe...

Et pourtant, un des sujets qui reviennent souvent à la une de la presse belge ces moments-ci est le fameux projet de limitation d'accès d'étudiants étrangers à certaines formations dans les universités belges.

Cette limitation à 30% est tout à fait spécifique et n'a rien à voir avec les étudiants africains. Cela concerne exclusivement les Français, rien que les Français et dans certaines filières seulement.

Pourquoi donc ?

.../....

Etant donné le *numerus clausus*, grand nombre d'étudiants français demandent à faire leurs études en Belgique, pays voisin de même langue, pays de proximité. C'est ainsi qu'on a vu arriver dans certaines filières comme en médecine vétérinaire, en kiné, en logopédie beaucoup de Français. Mais il faut savoir que nous sommes financés par tête d'étudiant par les pouvoirs publics belges, y compris pour les étudiants européens. Il y a, si vous voulez, un accord entre les 25 pays de l'Union Européenne pour que les états prennent en charge les ressortissants européens universitaires comme leurs ressortissants nationaux. Cela commence à coûter très très cher à la Belgique d'éduquer tant d'enfants français. C'est comme si...les français faisaient élever leurs enfants dans le nid des autres ! Notre ministre est en train de voir dans quelle mesure on pourrait limiter dans certaines filières l'effectif des étudiants français à 30 %. Mais on ne sait si cela va passer vu les accords européens.

Parlez-nous donc, Monsieur le Vice-Recteur, des conditions d'accès à l'UCL applicables aux étudiants d'Afrique ou d'Amérique Latine ?

Très clairement, nous n'avons pas les capacités d'offrir gratuitement des études à tous les étudiants africains qui voudraient venir ici. Je crois que si on va dans les écoles de Cotonou, de Kinshasa ou de Dakar ou d'Abidjan et qu'on demande qui a envie de venir faire des études "gratuitement" en Belgique, beaucoup vont lever la main.

Nous offrons des études actuellement à environ 800 étudiants du Sud, probablement les deux tiers sont des africains et l'autre tiers des étudiants d'Amérique Latine ou d'Asie. Nous n'avons pas la possibilité d'aller au delà. En fait qu'est ce que nous faisons ? Nous exonérons du paiement des droits complémentaires - qui sont en fait le coût d'étude et pas le coût de séjour - un certain nombre d'étudiants

à qui nous voulons offrir la formation. Ce sont les doctorants ; ce sont des étudiants qui ont obtenu une bourse d'un organisme c'est-à-dire qui ont déjà été

sélectionnés sur base d'un bon projet d'étude par ces organismes boursiers ; ce sont des étudiants qui viennent dans le cadre de convention de coopération ; ce

sont des étudiants qui viennent à la faculté de théologie sur mandat de leur supérieur ecclésiastique ; ce sont les conjoints de tous ceux que je viens de citer. Et dans certains cas particuliers, nous accueillons des étudiants qui ont de bons projets pour faire bénéficier leur communauté nationale et qui ne peuvent pas faire ce type

d'études dans leurs pays. Et cela, c'est sur dossier. Cela veut dire que les étudiants à qui nous offrons les étudiants sont des étudiants qui sont déjà avancés.

Les autres étudiants qui veulent quand même faire leurs études ici, nous sommes autorisés à leur demander les droits complémentaires qui s'élèvent à 50 % de l'allocation d'étude que nous pouvons recevoir des pouvoirs publics s'ils étaient belges ou tout simplement européens. Au fond, on peut dire que pour les belges et les européens, le payeur c'est l'Etat belge, pour les étudiants exonérés, le payeur c'est l'université même et pour les autres étudiants qui payent des droits complémentaires, le payeur c'est eux-mêmes, leur famille ou proche.

En moyenne, le coût des études, selon les facultés varient entre 5000 et 15.000 euros par année et par étudiant.

Mais demander des droits d'inscription complémentaires pouvant aller jusqu'à 5000 euros aux étudiants des pays du Tiers-Monde alors que le minerval ordinaire est de l'ordre de 700 euros pour un belge ou un européen, cela ne constitue-t-il pas une stratégie pour décourager les étudiants du Sud et limiter discrètement leur accès à votre université?

Je vais répondre par l'affirmatif. Il vaut mieux être sincère. Nous ne pouvons pas encourager des milliers et des milliers d'étudiants à venir faire leurs études ici. Nous voulons encourager un certain nombre de centaines d'étudiants à venir faire leur étude ici et, vous avez raison d'utiliser le mot, décourager les autres. Encore que ce n'est que

la moitié nécessaire que nous leur demandons. Je reste d'accord que c'est décourageant mais s'ils veulent aller faire leurs études aux Etats-Unis, ils payeront beau-



Manifestation anti-décret du 22 mars



Jackson Djuma (CGEE) et Maud Bailly (AGL) au W-E AGL

plus cher. Nous faisons notre possible.

Combien d'étudiants avez-vous sur ce statut actuellement?

Actuellement, nous avons à peu près 100 qui payent les droits complémentaires.

Avez-vous l'impression que l'accueil des étudiants du Sud contribue à améliorer le développement des universités du Sud ?

De deux manières : heureusement un certain nombre d'étudiants de vos pays qui sont venus ici sont retournés et ont pris des responsabilités importantes dans le secteur privé, dans le secteur public. Certains de nos anciens étudiants sont devenus des ministres et même un président de République. Cela donne évidemment à notre université un rayonnement important à travers nos anciens étudiants qui sont devenus des cadres locaux. Je suis heureux que vous me posiez cette question car c'est un effort que nous sommes la seule université en Belgique à faire. Nous prenons 0,7 % de notre budget ordinaire à soutenir les universités d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Nous offrons chaque année entre 10 et 20 nouvelles bourses à des étudiants du Sud et pour le moment en bonne majorité africains. Une partie de ce budget va à des conventions notamment avec Cotonou, Bukavu, Kinshasa; des conventions qui ne portent pas seulement sur la formation des étudiants, mais aussi sur le développement de projets scientifiques communs ou des missions d'enseignement. C'est un effort spécial. Et un million d'euros, c'est à la fois beaucoup pour nous, mais c'est aussi très peu en soit; donc, on ne saurait pas faire cela pour toutes les universités d'Afrique. C'est pour cela que nous avons passé des accords avec les universités de certains pays dont le Bénin.

Quelles réflexions vous suggèrent les différences entre le Nord et le Sud, de façon générale ?

Ce que je pense, c'est qu'il y a certainement une grande inquiétude pour l'avenir de l'Afrique. Est-ce que l'Afrique va pouvoir s'intégrer dans la mondialisation de l'économie?... Cette question n'a pas le même degré d'intensité d'un pays d'Afrique à l'autre. Vous avez des pays d'Afrique qui sont au départ mieux lotis par leurs richesses naturelles ; mais ce n'est pas pour autant qu'ils exploitent eux-mêmes et bien leurs richesses. Or il est évident que s'ils l'exploitaient eux-mêmes, ils pourront plus facilement entrer dans la mondialisation. Maintenant, je vais vous dire quelque chose qui est très personnel. La mondialisation de l'économie présente un énorme danger pour l'humanité toute entière. C'est le

Mon rêve; que l'Afrique devienne l'avenir de l'humanité culturelle.

danger d'uniformisation, de non respect des cultures, des différences, simplement. Voyez par exemple l'introduction de l'anglais comme langue universelle. C'est totalement désastreux que des langues comme la vôtre, comme la mienne, le français, disparaissent ou soient réduites à de simples patois locaux. Ce serait un désastre du point de vue du patrimoine de l'humanité. Et là je vois un rôle que l'Afrique peut jouer. L'Afrique reste encore fidèle à sa culture et à ses traditions plus peut-être que certains pays d'Europe qui se sont laissés emporter par le mouvement de la mondialisation ; plus peut-être que certains pays d'Amérique Latine qui ont les yeux tournés vers les Etats-Unis; plus peut-être que certains pays d'Asie. Ces pays ne résistent pas au mouvement laminant de la mondialisation. Un certain nombre de pays d'Afrique résistent. Mais je ne sais pas s'ils résistent en le voulant vraiment - c'est parfois à leur détriment.

Mon souhait pour l'avenir de l'humanité, c'est que l'Afrique participe à la mondialisation tout en maintenant sa résistance à l'uniformisation. On observe qu'en Afrique, il y a encore heureusement des cultures qui ont gardé toute leur richesse, leur spécificité. Et là, je rêve, l'Afrique pourra devenir l'avenir de l'humanité... de l'humanité culturelle parce que grâce à elle seulement la culture ne se réduira pas à l'économie et à la rentabilité financière.

Tout autre chose, mais toujours à propos de culture, un mot sur les traditions folkloriques des étudiants de l'UCL ?

Je crois que le baptême est une forme d'intégration des nouveaux étudiants par les anciens. Mais il faut savoir que les bleusailles et les baptêmes sont très sévèrement réglementés par des textes. Puis il y a d'autres manières de s'intégrer. Tous les étudiants ne se font



Bleusailles néo-louvanistes

pas baptiser. Par ailleurs, c'est indispensable d'avoir un certain nombre de structures d'étudiants pour favoriser l'accueil des étudiants. Je crois qu'il faut sauvegarder l'existence de cette tradition qui permet aux étudiants de s'engager dans des projets culturels, sportifs, religieux, politiques ou humanitaires, d'apprendre à prendre des responsabilités parce que la formation universitaire n'est pas seulement une formation scientifique, intellectuelle, professionnelle, mais c'est aussi une formation à la prise de responsabilité. Cela permet la participation des étudiants aux prises de décisions au conseil d'administration, conseil académique, au conseil des affaires sociales et étudiantes, au conseil de faculté. A tous ces niveaux, ils sont représentés.

■ Propos recueillis par Charles Sèbiyo Batcho

Aldi, où en est-on ?

En mars 2005, la fermeture du magasin Aldi, forcé de partir pour faire place au nouveau centre commercial, avait fait un peu de bruit. Il faut dire que la fermeture a été annoncée une semaine à l'avance, et qu'il était prévu d'ouvrir le magasin ailleurs sans interruption. Dans l'urgence, un groupe d'étudiants et habitants se sont mobilisés pour tenter d'accélérer la machine à reconstruire des Aldi. Non pas par compassion pour la quatrième ou je se sais quelle fortune d'Europe, mais parce qu'il fallait bien constater l'insuffisance de la politique sociale à LLN (malgré que le budget social de la ville ait sensiblement augmenté ces dernières années) et l'incapacité d'y remédier dans de brefs délais. 4000 signatures, un mois et demi de mobilisations quotidiennes et quelques promesses plus tard, où en est-on? Petite chronologie...

►►21/3/05: lancement de la pétition contre la fermeture de magasin Aldi de LLN. Cette pétition va récolter plus de 4000 signatures en un mois.

►►23/3/05: première mobilisation citoyenne. Une centaine de personnes se rassemblent sur la place de l'Université et demandent à parler au Recteur. Celui-ci accepte de les rencontrer, mais considère que l'UCL n'a rien à voir avec ce dossier. Le groupe se dirige ensuite vers l'antenne communale et y établit son siège en attendant de pouvoir parler au bourgmestre. Celui-ci renverra la responsabilité à l'université.



►►25/3/05: Le Recteur annonce que l'UCL va mettre une navette à disposition pour nous rendre gratuitement au magasin de Chaumont-Gistoux. Cette navette est toujours opérationnelle, payée pour moitié par l'université, et pour l'autre moitié par l'Aldi. Le Recteur annonce également que l'université va formuler une proposition d'emplacement provisoire au magasin.

|| 26/3/05: fermeture provisoire du magasin

|| 25/4/05: comme convenu, l'université a formulé une proposition d'emplacement provisoire à la direction de l'Aldi, qui a refusé parce que "le parking n'est même pas carrelé!". Ca ne faisait pourtant pas partie de leurs conditions de départ... Le collectif citoyen propose une séance de garnissage artistique bénévole avec latex et autres bombes de couleurs, qui est refusée par le gérant, allez savoir pourquoi.

►►30/4/05: Assemblée générale de l'Association des habitants. Le bourgmestre et le représentant de l'UCL

annoncent que les procédures pour le nouveau magasin vont être accélérées: il pourra ouvrir ses portes un an plus tard (juin 2006, donc).

Vous pouvez toujours utiliser la navette généreusement mise à votre disposition par l'université

►►19/5/06: naissance of THE alternative: le groupe d'achat commun de LLN. Des personnes se groupent pour acheter des produits sains à des prix abordables (venez nous rejoindre, tous les mardi entre 17h45 et 18h45 au Foyer, 67 rue des Wallons).

►►7/05: le bureau " Espace Architectes ", de Bruxelles, a été chargé d'élaborer ce projet en vue de la réimplantation du magasin

►►7/10: au lendemain de l'inauguration de l'horrible machin Place de l'Accueil, des gens se rassemblent pour lancer la soupe populaire: depuis, toutes les semaines, on distribue de la soupe gratos, pour marquer notre opposition à la logique marchande et rappeler que la population louvaniste est capable de donner. L'acte gratuit procure du plaisir. Dépenser n'est pas un art de vivre.

►►12/10/05: la demande de permis est introduite par la S.A. Aldi et l'asbl INESU (asbl de promotion de l'UCL)

►►21/12/05: Le dossier est envoyé au fonctionnaire-délégué de la Région wallonne, qui va remettre un avis favorable partiel, mais ça c'est un peu compliqué.

►►21/2/06: l'INESU (UCL) s'engage, en tant que futur propriétaire des logements, à confier deux des 56 appartements à la société de logements sociaux, en vue de les réserver à des jeunes étudiants en difficultés sociales.

|| 22/2/06: le Recteur nous rend visite à la soupe populaire, et nous annonce que cela a pris un peu de temps

avant d'octoyer le permis de bâtir. On s'empresse d'inviter le bourgmestre à la soupe... sans succès, mais...

►2/3/06: Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve octroie le permis d'urbanisme pour une surface commerciale Aldi de 1300 mètres carrés, avec parking extérieur d'une trentaine de places, au rez-de-chaussée d'un immeuble collectif de 56 appartements à destination d'étudiants. Précisons que ce permis a fait l'objet d'une étude d'incidence pour l'environnement.

►14/3/06: Le permis a été notifié au demandeur, mais il

est conditionnel. Le titulaire du permis devra notamment:- prévoir une passerelle piétonne reliant le magasin au quartier du Biéreau,

- réaliser le chemin du Saxophone avant l'occupation du bâtiment,

- aménager des liaisons piétonnes directes praticables par des poussettes et caddies entre l'avenue des Musiciens et l'entrée de la surface commerciale, d'une part, et entre l'extrémité de la passerelle côté Bruyères et le parking de la surface commerciale, d'autre part. Ceci pour renforcer le caractère social de l'implantation à cet endroit (cheminement des piétons).

Selon les informations fournies par le directeur de l'INESU, les travaux débuteraient à l'été prochain (juin ou septembre, été indien on suppose), ce qui laisse espérer une ouverture pour... janvier 2007, soit exactement ce qui était prévu avant les mobilisations. Rappelons, juste pour la forme, qu'il ne devait initialement pas y avoir d'interruption entre la fermeture du magasin et sa réouverture ailleurs.

Donc on en est là... version officielle: si ça a pris du temps, c'était pour des préoccupations sociales, environnementales et d'accessibilité pour les personnes non motorisées. Plutôt bien, tout ça... même si une anticipation



Manifestation improvisée le 25 mars 2005 contre la fermeture de l'ALDI

aurait été préférable à une période d'attente.

Ceci dit, il n'est pas trop tard pour manifester de l'enthousiasme: démarrer les travaux en septembre pour ouvrir en janvier, c'est un peu comme les démarrer tout de suite et ouvrir en juillet, non? Affaire à suivre.

En attendant, vous pouvez toujours utiliser la navette généreusement mise à votre disposition par l'université.

■ Mathilde Collin

En vrac

Melting pot informationnel



Pour info, au Conseil Communal du mois de janvier, il a été décidé de mettre en place :

- une possibilité de délivrer gratuitement 2 cartes de riverain par habitation pour autant que

l'on soit domicilié à Louvain-la-Neuve.

- un tarif appliqué pour la carte E (destinée aux personnes venant travailler à LLN mais non domiciliées) qui passe de 50 euros/mois à 100 euros/an.

- une diminution de la redevance de 15 euros à 10 euros en cas de non respect de la " zone bleue" (yopiié !).

- l'introduction d'une carte dite de " courtoisie " permettant aux visiteurs, parents, connaissances de se garer dans les parkings publics pendant 5 heures pour un coût de 4 euros.



Théâtre Version d'Eux, la troupe de théâtre des membres et anciens de COMU, présentera son nouveau spectacle "Violence ordinaire" les 19-20-21-22 avril 2006. "Violence ordinaire" est une création à partir de textes de Karl VALENTIN, Harold PINTER & Fernando ARABAL mis en scène par Matthieu COLLARD.

Le ton du spectacle est tantôt grave, tantôt léger mais toujours baigné d'un humour burlesque, souvent noir, pour une confrontation de différents auteurs rivalisant d'imagination dans un registre inépuisable: celui de la bêtise et de la cruauté humaine. Les comédiens: François CHARLIER, Marie CHRISTIAENS, Caroline, CRUCIFIX, Pascal FRISQUE, Didier NECHELPUT, Véronique NECZYPORENKO, Emmanuelle VAN HEEMSBERGEN et Gisèle WARICHET.

Le nombre de places étant limité, il est prudent de réserver via le formulaire disponible sur le site web:

Dates : 19-20-21-22 avril 2006 à 20h30, Salle Salmigondis, LLN.

Les finales nationales des championnats universitaires Mercredi 26 avril 2006

Les champions néerlandophones et francophones s'affronteront dans les infrastructures de l'UCL pour les titres nationaux le mercredi 26 avril à partir de 14h00. Dix disciplines sont représentées, la plupart dans les catégories filles et garçons. Ce sera donc l'occasion de côtoyer 5 à 600 des meilleurs sportifs universitaires du pays. Des matches serrés, engagés mais toujours dans un esprit étudiant, toutes et tous se retrouveront en fin de journée pour partager le verre de l'amitié.

La grande majorité des activités se dérouleront au Complexe Sportif de Blocry, seuls le foot en salle et le volley-ball seront délocalisés, respectivement aux Coquerées et à Mont Saint Guibert.

Programme de la journée:

- Accueil des équipes sur la Place des Sports à partir de 12h00
- Compétitions à partir de 14h00;
- au Complexe sportif de Blocry à Louvain-la-Neuve: Basket-ball (Filles et garçons), Escalade (Filles et Garçons), Football (Garçons), Handball (Filles et Garçons), Hockey (Garçons), Rugby 15 (Garçons), Tennis (Filles et Garçons), Water-polo (Garçons)
- au Centre Sportif des Coquerées à Ottignies : Foot en salle (Filles et Garçons)
- au Centre sportif Jean Moisse à Mont Saint Guibert : Volley-ball (Filles et Garçons)
- Remise des trophées à partir de 20h30 au Complexe Sportif de Blocry



Théâtre Lors de notre dernière édition, nous vous présentons "Ulysse et la Baleine Blanche (MobyDick)". Nous avons 5 x 2 places à offrir pour ce spectacle, mercredi 3 mai 2006 au Théâtre de la place des Martyrs.

Les 5 premières personnes à envoyer un mail à savate@aglouvain.be avec la mention "Concours Moby Dick" en recevront deux. Bon ça !

En ouverture du **festival Mozaïk** (festival de théâtre), le **Lever du Rideau** propose une soirée de concerts...éclectiques.

Le lundi 24 avril, dès 20h30 et pour seulement 2 euros, vous pourrez en effet découvrir à la **Salmigondis** de Louvain-la-Neuve:

- *ObidaO* (Folk)
- *Deafening Sky* (Metalcore Technique)
- *Checkpoint Charlie* (rock)
- *Sidewalk avenue* (émo-rock)



Jeter la clope, un sport d'équipe

Trois fumeurs sur quatre ont déjà essayé d'arrêter de fumer. Pourtant, moins de 5% de ceux-là restent abstinents pendant plus d'un an. Même si la dépendance physique au tabac est faible, il n'est pas simple d'arrêter de fumer, surtout tout seul.

Afin d'aider les fumeurs désireux d'en finir avec la cigarette, le service d'aide aux étudiants propose une aide individuelle à l'arrêt du tabac. Ce service est gratuit et confidentiel. Des professionnels de la santé, sont formés pour accompagner les fumeurs (et non-fumeurs qui désirent le rester) dans leur démarche et prolonger la motivation au delà des quelques jours habituels. En effet, seul il est parfois difficile de tenir sur la durée.

Pour plus d'info ou pour prendre un rendez-vous, www.aide.ucl.ac.be, sante@aide.ucl.ac.be, 010 47 20 02 ou passez simplement au Point de Repère, 10, rue des Wallons



L'IAD théâtre présente **Incendies** de Wajdi Mouawad

Théâtre Travail de fin d'études dirigé par Sylvie de Braekeleer, au théâtre Jean Vilar à Louvain-la-Neuve les 2,3,6,7,8,9,10,12 et 13 juin 2006 à 20h30

Nawal a passé les dernières années de sa vie enfermée dans un silence inexplicable. Ses jumeaux, Jeanne et Simon Marwan, reçoivent du notaire les dernières volontés de leur mère. Chacun devient dépositaire d'une enveloppe : l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort en héros et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence même. Ils décident de partir pour le pays natal de leur mère et y découvrent son vrai visage, sa jeunesse et sa vie : une vie de violence sans nom, dans un climat de guerre lointaine.

Incendies obtient le prix de la Critique Montréalaise en 2004.

Entrepreneuriat féminin et micro crédit



Le Collectif des Femmes, partenaire de l'AGL, organise le 4 mai 2006 un colloque sur l'Entrepreneuriat féminin et le micro crédit (de 09 h à 16 h30 à l'Aula) dans le but de promouvoir le développement des activités économiques des femmes migrantes au Nord et au Sud. La plupart des femmes éprouvent beaucoup de difficultés pour créer et développer des activités économiques au Nord comme au Sud. Les problèmes qu'elles rencontrent portent essentiellement sur les lourdeurs administratives ainsi que l'inexistence des services conseils et des systèmes de crédit adéquats.

En effet, diverses études relatives à l'accès des femmes entrepreneurs au crédit démontrent que les institutions financières sont encore moins ouvertes aux femmes comparativement aux hommes d'affaires. C'est ainsi que pour éviter l'exclusion sociale, elles sont très souvent obligées de créer sans l'appui des institutions classiques des activités génératrices de revenus (AGR). Et pourtant, une formation appropriée et un accès plus facile au crédit pourraient leur permettre d'améliorer leurs capacités, de développer d'autres aptitudes et attitudes à entreprendre davantage.

Cette journée de réflexion va se structurer autour de trois axes : l'accès au financement des femmes créatrices d'entreprise, l'accompagnement des femmes créatrices d'entreprise et la mise en réseau des femmes créatrices et chefs d'entreprise.

Axe 1 : " L'accès au financement des femmes créatrices d'entreprise "

L'enjeu de cet atelier est de pouvoir mettre autour d'une table les représentants du secteur bancaire, les promotrices et les structures d'appui afin que chaque acteur dépasse ses " a priori " sur l'autre et qu'ils définissent ensemble des pistes de travail pour améliorer l'accès au financement des femmes créatrices d'entreprise. Il est en effet courant d'entendre que les secteurs financiers accordent moins de crédit aux femmes qu'aux hommes. Les banques refusent cette idée en précisant que dès qu'un projet est viable économiquement, le financement est possible. Il sera aussi question de déterminer des actions pouvant réduire les phénomènes culturels en jeu et de distinguer les dispositifs développés dans le milieu bancaire ou para-bancaire et ceux mis en place par les organismes publics et associatifs.

Axe 2 : " L'accompagnement des femmes créatrices d'entreprise "

Les objectifs de cet atelier sont de cerner les attentes particulières des femmes en matière d'accompagnement et de mesurer la plus value et ses limites. Les services les plus couramment offerts dans ce domaine portent sur l'accueil, l'orientation, le conseil en création, l'aide au montage du dossier technique et financier ainsi que les informations relatives aux aides financières. Ces services et appuis spécifiques sont proposés aux femmes en difficultés explorant la voie de création d'activité, mais également aux femmes déjà dans les affaires ou en formation à la création d'entreprise. Il est bien évident que la formation doit développer la confiance et la croyance des femmes en elles-mêmes et leurs capacités, aussi bien que fournir des qualifications professionnelles. Trouver des réponses sur l'équilibre de leur temps de vie et les préparer aux changements exigés par une vie professionnelle, c'est élément fondamental de la réussite de l'entrepreneuriat féminin.

Axe 3 : " La mise en réseau des femmes créatrices et chefs d'entreprise "

Il est bien connu que l'appartenance à des réseaux est un élément important de réussite dans le monde des affaires. Les femmes y sont beaucoup moins présentes que les hommes. L'objectif du débat est donc de cerner au travers des témoignages les éléments favorables au fonctionnement des réseaux de femmes, mais aussi la plus-value et les limites de ceux-ci. Le réseau répond à des besoins économiques, techniques et personnels (besoins d'appartenance, besoins de reconnaissance par ses pairs, besoins affectifs-échanges). Il est donc question, après un état des lieux synthétique des réseaux existants et de la place que les femmes y occupent de repérer les potentialités d'évolution et la pertinence ou non d'organiser des réseaux féminins.

Aussi, face à l'essoufflement des systèmes d'épar-

gne et de crédit classiques au Sud, les migrants peuvent être d'un sérieux recours du fait qu'ils occupent une place importante dans ce secteur de part l'importance des flux financiers qu'ils drainent. Nous pensons que la pratique de micro crédit et de la micro - finance doit être encouragée dans le but de répondre surtout aux besoins de démarrage des activités génératrices de revenus. Elle permet en outre de renforcer les capacités des promoteurs à moyen et long terme, elle est aussi un outil efficace de lutte contre la pauvreté parce qu'elle favorise la création de capital, du travail et permet aux populations fragilisées au Nord et au Sud de devenir autonomes.

La micro -finance est devenue un outil clef dans le combat contre la précarité et représente pour les femmes et les hommes ayant de faibles revenus, la possibilité de jouer un rôle actif dans l' économie et d'améliorer leur reconnaissance sociale.

Résultats attendus

- 1- Créer une synergie Nord Sud favorable à l'entrepreneuriat féminin comme outil de développement économique
- 2- Accroître la visibilité des femmes entrepreneures et de la relève entrepreneuriale
- 3- Favoriser l'accessibilité, pour les femmes, des services de soutien au démarrage, à la consolidation et à l'expansion d'entreprise
- 4- Développer et stimuler une culture entrepreneuriale
- 5- Soutenir et promouvoir l'entrepreneurship féminin
- 6- Mettre en place les conditions facilitantes à la création d'entreprises par les femmes migrantes

■ Placide Muamba, coordinateur du secteur de formation PME du Collectif

Programme de la journée

Modérateur: Monsieur Jacques van de Graaf

08h30 - 09h30 : Accueil

Exposition : " Force des femmes", par Roxana Alvarado et l'équipe d'art du Collectif des femmes.

09h30: Allocution de bienvenue par Monsieur Armand Spineux, Vice-recteur aux affaires académiques de l'Université Catholique de Louvain

09h45: Financement et dispositif du micro crédit en Région wallonne, par Monsieur Marcourt, Ministre

de l'économie et de l'emploi (à confirmer)

10h05: *La recherche sur la PME et l'entrepreneuriat féminin.* Financement de la petite entreprise, par Monsieur Janssen Franck, Professeur à l'Institut d'Administration et de Gestion de l'Université Catholique de Louvain.

Entrepreneuriat féminin et microfinance en République Démocratique du Congo par Monsieur Kabuya Kalala, Professeur à l'Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo

10h45: Pause café

11h15: *La recherche sur la PME et l'entrepreneuriat féminin.* L'entrepreneuriat des femmes africaines de Toronto par Madame Mianda Gertrude, Professeur à l'Université York, Campus Glendon, Ontario, Canada

L'entrepreneuriat féminin et micro crédit au Collectif des femmes, par Monsieur Muamba Mulumba, Professeur à l'Université d'Anvers et coordinateur du secteur Petites et Moyennes Entreprises au Collectif des femmes et Madame Aurélie Potakey, Ingénieur agronome, Collectif des femmes

12h15: Buffet et animation musicale (par le groupe Piel canela).

13h15: Table ronde

Axe 1 : *L'accès au financement des femmes créatrices d'entreprise.* avec notamment Madame Marie Ledent, Responsable du programme " affaires de femmes - femmes d'affaires " à Crédal, Madame Julie Bouchat, Chargée d'études au Fonds de Participation Belgique, Madame Fany Charpentier, SOS Faim Micro crédit

Axe 2 : *La mise en réseau des femmes créatrices et chefs d'entreprise,* avec Monsieur Villan Michel, Directeur Général de l'Action Sociale et de la Santé de la Région wallonne.

14h30: Table ronde

Axe 3 : *Solidarité internationale et mise en place d'un dispositif de micro crédit par les femmes.* avec Monsieur Lahaye Jean-Pierre, Coordinateur de la Cellule d'Appui pour la Solidarité Internationale Wallonne (CASIW), Monsieur Elie Kadji Toukam, coordinateur de groupe de la Coordination Générale des Etudiants Etrangers, Monsieur Benoît Pitance, Président de l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain, Madame Elise Muhimuzi, Présidente du Conseil National des Femmes

et développement à Kinshasa (République Démocratique du Congo), Madame Cécilia Torres, Chargée de projets et de l'optique du genre pour les Nations Unies en Equateur, Madame Philomène Lungu, Présidente de l'Union des femmes congolaises pour le développement à Lubumbashi (République Démocratique du Congo), Madame Zakari Aminatou, Députée nationale de la république du Niger, membre de la commission du développement rural et de l'environnement, Madame Francine Kaweta, Secrétaire générale à l'association des femmes travailleuses Unilu (République Démocratique du Congo), Madame Khadidiatou Diallo, prix Femme de l'année 2005, Fondatrice du Groupement d'Abolition des Mutilations

Sexuelles féminines.

16h: *Formation d'auxiliaire gériatrique : une opportunité pour les femmes migrantes* par Madame Marie Arena, Ministre présidente chargée de l'éducation

16h15: *Conclusion*, Madame Kumps, Administrateur général de l'Université Catholique de Louvain.

16h30 : *Remise des diplômes de la seconde promotion de la formation d'auxiliaire gériatrique.* par Madame La Ministre Marie Arena et Madame Kumps

Dits et écrits par Stéphane Baele

Pour aborder le blocus de juin en zen attitude, l'ultime conseil, à moins d'étudier, est de lire la Savate, en commençant bien sur par cette rubrique culturelle " Dits et Ecrits ". Si vous ne savez rien répondre à l'oral, citez une de mes critiques et faites péter le 18 à coup sur (testé pour vous) ; mais ne me remerciez pas : je suis là pour ça.

Il y a une chose à laquelle je suis particulièrement attentif - parfois jusqu'à l'obsession -, c'est l'amour crétin et béat que porte notre société aux dispositifs de sécurité en tous genres : surveillances, conformités, contrôles et calculs des " originaux ". Cette semaine plus que d'habitude, ma curiosité s'est muée en rage d'incompréhension face aux manifestations toujours plus pénétrantes de ce besoin de sécurité et de vérité. Les meilleurs exemples ? D'abord la commercialisation par une société privée d'un logiciel " mouchard " permettant de localiser un utilisateur de GSM, d'écouter ses messages et ses conversations téléphoniques. " Pour que les parents attentifs puissent veiller à leurs enfants ", la belle intention ! Tout aussi louable que celle de garantir aux mémés rétrogrades et autres obsédés de l'isolement un moyen pour éloigner leurs hôtes inopportuns, moyen fourni gracieusement par le Sonic Teenager Deterrent, qui éloigne les individus de moins de 20 ans grâce à l'émission d'ultrasons insupportables mais inaudibles par les adultes. Enfin, l'exemple qui a fini de m'enterrer a été la révélation d'une localité réservée aux riches, pas loin de Genk, dont le " progrès " réside dans la sécurisation du site, caméras et grilles prévenant le risque de voir arriver une personne pas comme il faut. Comme vient de l'écrire un journaliste du Vif, si la prison enferme ceux dont on a peur, ceux qui ont peur commencent à s'enfermer eux-mêmes. Plus que jamais, le rôle de l'Etat est d'enrayer ce besoin irrationnel de la population, et non de l'attiser. Plus que jamais aussi, le rôle de l'artiste est de progresser à contre-courant de ces stupidités..

À voir (ou pas)

V pour Vendetta 👍👍

C'est d'ailleurs cette dérive sécuritaire qui est au centre du film " V POUR VENDETTA ", qui met en scène le parcours d'un terroriste anarchiste se battant pour la libération des citoyens et de leurs idées hors du joug d'une dictature du bien-être obligatoire et surveillé. Supporté par une jolie prestation de **Nathalie Portman**, le film pose les bonnes questions mais se déforce au détour de certaines scènes niaises superflues. Entre le meilleur et l'occasionnellement mauvais, " V pour Vendetta " sauve sa peau par la puissance de sa mise en scène et par son thème trop actuel..



À écouter (ou pas)

Monsieur Gainsbourg revisited 👍

S'il y a bien un artiste qui a dédié sa vie à la cause libertaire et au rejet des normes imposées, c'est bien **Gainsbarre**, dont plusieurs titres majeurs sont réécrits et réinterprétés en anglais par quelques cadors du moment : **Franz Ferdinand**, **Placebo**, **Tricky**, etc. Le cocktail n'est pas très homogène mais donne quand même un puissant goût de subversion ou de beauté, comme dans le superbe " Hôtel " réapproprié par **Michael Stipe** (REM), ou dans le remake de " Je vais et je viens ", dont les double sens de la traduction anglaise n'auraient jamais été désavoués par la légende de la chanson française. " MONSIEUR GAINSBORG REVISITED " comme hommage, quinze ans après : cette ouverture lui aurait plu... mais peut être moins toute la commercialisation de son nom, bien qu'il ait toujours habilement su jongler avec les lois du marché.



Akhenaton, Soldats de fortune 👍👍

Mais finalement, la dénonciation de l'instrumentalisation de la peur n'éclate aujourd'hui clairement que dans le nouvel album d'Akhenaton, " SOLDATS DE FORTUNE ". Autour de formules comme " freedom par çà, démocratie par là, mais j'ai maté sous la table et vu que ce n'étaient que des palabres ", " tous terroristes, j'entends leur théorie ", ou encore " ils crèchent au parking, ça dévalue le quartier, ça effraye mémé ", le rappeur dénonce " la France de derrière les stores ", à mon plus grand plaisir. Pour arriver à ce constat, le rital d'IAM enchaîne une petite vingtaine de titres très variés, alliant dénonciations, revendications, désespoir, mais aussi humour et second degré. Après une ouverture typique de son style travaillé sur ses thèmes les plus chers (biographie, retour aux racines, temps qui passe, etc.), Akhenaton prend plus de libertés avec son rap, sa " poésie du pauvre ", pour le meilleur et pour le pire, et livre au final un album inégal mais rageusement sauvé par le dernier titre du CD bonus, " La fin de leur monde ", qui résonne de manière avouée comme un écho à " Demain c'est loi ", piste clôture de " L'école du micro d'argent " voici une dizaine d'années. Mais si AKH veut trois pouces à son prochain CD, il devra prendre soin de ne plus perdre son rap dans trop de refrains soul.



Ben Harper, Both sides of the gun 👍👍

A cheval sur plusieurs projets, on espérait un retour de Ben Harper à ses compositions plus classiques, style " Fight for your mind ", ou " The will to live ". Avec son nouveau double CD intitulé " BOTH SIDES OF THE GUN ", l'artiste américain a le mérite de revenir parfois à une thématique plus contestataire qui a fait son succès. Au risque de simplifier, on pourra dire que ce qui différencie les deux disques, ce n'est pas le côté du flingue où ils se trouvent, mais l'approche musicale. L'un est franchement acoustique, l'autre plus électrique ou funky. Mais mis à part quelques éclairs de génie, Ben et ses Innocent Criminals ne nous donnent malheureusement pas une impression assommante. Ça reste bien sûr encore de la toute bonne musique, mais on finira sans doute un jour par se convaincre que ses meilleures créations reposent à présent derrière nous... Dommage.

Placebo, Meds 👍👍

Et enfin, sans aucun lien avec le reste, il faut quand même vous signaler la sortie du dernier opus de Placebo, dont le premier titre éponyme de l'album, " MEDS " nous rappelle au bon son sec typique du band britannique. Entre cet excellent début et l'ultime éclat, " Song to say goodbye ", lui aussi terriblement accrocheur, on trouve 11 pistes d'un groupe dans ses habitudes. En piste 3 on retrouve avec " Drag " le sens de la mélodie efficace qui a placé les trois musiciens dans une position centrale, puis l'enchaînement devient un peu répétitif, " Space monkey " tranchant certes, mais dans un style particulier par ses variations trop complexes. Il n'empêche, Molko et sa bande n'ennuient jamais et nous offrent au passage avec " Pierrot the clown " un successeur au " Balthazar " de " Sleeping with ghosts ". Un bon album sans trop se forcer.



Focus

Gros plan sur la Chine (III)

Mystères de l'écriture chinoise

L'écriture chinoise, voilà une chose bien mystérieuse ! Qui, d'entre nous, en ouvrant, un livre ou un journal chinois n'a jamais été fasciné par cette écriture, cet assemblage de traits qui semble, au premier abord, si compliqué. On a souvent l'impression que ces caractères sont extrêmement difficiles à apprendre. Je ne dirai pas que c'est facile mais, en réalité si vous essayez de comprendre comment ils sont écrits, vous vous apercevez non seulement qu'ils ne sont pas aussi difficiles que vous le croyiez, mais aussi qu'ils constituent l'un des systèmes d'écriture les plus fascinant, esthétiques, logiques et scientifiquement construits au monde.

Chaque trait a sa représentation et sa signification spécifiques. Si vous maîtrisez les principes de la composition des caractères chinois, vous vous rappellerez assez facilement même du caractère qui à l'air le plus compliqué de tous.

Les premiers exemples connus de caractères écrits chinois, dans leur forme évoluée, étaient gravés sur des carapaces de tortue et sur les os d'animaux. La plupart de ces caractères étaient pictographiques. Les archéologues et épigraphistes de nombreux pays ont découvert que la plupart des premiers systèmes d'écriture sont passés par une étape pictographique, comme les hiéroglyphes égyptiens. Nombre de ces systèmes d'écriture, cependant, ont fini par développer un alphabet phonétique pour représenter les sons de la langue parlée plutôt que les images visuelles perçues dans le monde physique.

Le chinois est le seul parmi les grands systèmes d'écriture qui ait continué son évolution pictographique sans interruption, et qui soit toujours utilisé. Mais les caractères chinois ne sont pas uniquement de simples esquisses impressionnistes d'objets concrets. Ils incorporent le sens, le son et l'image dans un ensemble cohérent.

L'originalité de la langue chinoise réside dans le fait que cette écriture est indifférente aux transformations phonétiques qui se sont produites au cours du temps et même aux différences de structures linguistique.

A partir de l'unification linguistique, imposée par Premier empereur, Qin Shi Huang Di au III^eS av JC, cette écriture a été un des instruments les plus efficaces de l'unification politique. C'est à la fois pour des raisons linguistiques (la diversité des dialectes), politiques administratives que s'est développé en Chine, une langue écrite, faite pour les yeux et accessible à

l'ensemble des pays chinois. De nos jours encore, le même texte peut être lu à haute voix dans des dialectes différents. L'écrit permet toujours de se comprendre lorsque l'on ne peut communiquer oralement. L'écriture chinoise est devenue une sorte de moyen d'expression universel dans toute l'Asie de civilisation et d'influence chinoise.

Des peuples dont la langue est profondément différente du chinois, les japonais, les mongols, les vietnamiens et les coréens, ont adoptés l'écriture chinoise qu'ils lisent à leur façon suivant leurs propres habitudes linguistiques

Il existe donc toute une littérature en chinois dont les auteurs n'étaient pas chinois mais coréens, vietnamiens, japonais, mongols. On peut dire qu'il y eut en Asie orientale une véritable communauté de civilisation marquée par l'usage de l'écriture chinoise.

Une autre conséquence de l'originalité de principe de cette écriture est le type de savoir et de culture qui s'est constitué dans le monde chinois et les pays de civilisation chinoise.

Son indifférence aux transformations phonétiques a permis une continuité des traditions écrites qui ne se rencontrent dans aucune autres civilisations : si les styles varient selon les époques et les écrits il n'a pas plus de difficultés à lire un texte du II^eS, qu'un ouvrage écrit en langue classique à l'époque contemporaine.

On pourrait croire que le chinois est une langue ancienne totalement archaïque et inadaptée aux nouvelles technologies, il n'en est rien et ce serait oublier que la plupart de ces nouvelles technologies sont nées en Asie. Soit directement en Chine, soit, comme c'est souvent le cas en Corée ou au Japon, des pays de civilisation chinoise.

On le voit, cette belle écriture a encore de beaux jours devant elle.

■ Olivier Lucq



Le GAC, ça tourne, ça rote et ça foisonne

Ly a quelques mois, un groupe d'étudiants et d'habitants, de Louvain-la-Neuve principalement, se sont réunis pour mettre sur pied un groupe d'achats en commun (GAC). Comme son nom l'indique, ce sont des gens qui se regroupent pour faire leurs achats en commun, dans le but d'obtenir des prix équitables tout en ayant accès à des produits de qualité fournis, dans la mesure du possible, par des producteurs qu'ils connaissent bien. Nous vous en parlions dans une édition précédente de la Savate, retour sur cet objet (bien) vivant (souvent) non identifié.



Les principes fondateurs du GAC sont :

- avoir accès à des produits naturels/sains, sans nécessairement revendiquer le certificat bio; la garantie de

qualité des produits ne passera pas par un label, mais essentiellement par la connaissance du producteur, la confiance que le GAC a en ses méthodes de travail, et puis par les dégustations et autres essais du GAC;

- ces produits doivent être d'un rapport qualité-prix le plus juste possible;

- se fournir prioritairement auprès des petits producteurs locaux (notamment pour limiter le plus possible les effets négatifs des transports et de la concurrence de l'agro-industrie), en visant un contact direct avec ces producteurs;

- s'articuler avec ce qui existe déjà dans le coin pour trouver des synergies et ne pas se gêner mutuellement;

- fonctionner sur le mode de l'autogestion : tous les participants ont le droit et le devoir de participer aux décisions et à l'organisation. Il s'agit aussi

par là de s'opposer à la gestion verticale et commerciale de la ville.

Près d'un an de fonctionnement, et le GAC tourne de plus belle. La gamme des produits que l'on peut y trouver ne cesse de s'accroître : pain, fruits et légumes, soupes, confitures, gelées, sel marin, huile d'olives, viande de vache, cochon et mouton, farine, denrées non périssables, et bientôt lait et produits laitiers, bières, vins, et j'en passe... la liste évolue sans cesse, en fonction des rapports avec les producteurs, des fréquences des commandes, de nos idées. Chaque membre est en principe responsable d'une ou plusieurs tâches, selon ses disponibilités. On change donc souvent (comme on dit, ça rote bien !), pour ne pas tomber en panne quand un membre est momentanément indisponible.

Mais le GAC est devenu bien plus qu'un groupe de personnes qui jouent au magasin. Les membres du GAC participent à d'autres activités et réflexions concernant la consommation écologique, responsable. Certains ont aussi rejoint le Groupe de réflexion et d'action pour un autre art de vivre (GRAAAV) que celui que l'Esplanade voudrait nous faire adopter. Le GAC a aussi lancé une bibliothèque sans local pour un partage des lectures.

Le GAC, c'est aussi, en complément des réunions ordinaires hebdomadaires où l'ordre du jour est toujours serré, les "beuveries du GAC chez Pupuche" : moments de détente et de bonne humeur, de discussions à bâtons rompus autour d'"un" verre d'alcool de fruit (bio), de pain et de fromages.

L'ensemble des activités, réflexions, coups de gueule, échanges, listes des fonctions et de leurs fonctionnaires, liste des produits disponibles et leurs prix... est repris hebdomadairement dans l'émile de Jean Pierre, qui est en soi une source de bonheur suffisante pour nous rejoindre.

Le GAC de Louvain-la-Neuve est composé notamment de pas mal d'étudiants. C'est un avantage et c'est un inconvénient. L'avantage, c'est celui de l'énergie et de l'imagination créatrice de la jeunesse. Le désavantage, c'est qu'après peu de temps, ils quittent la ville, voire la région, et qu'il faut maintenant que nous trouvions le moyen de renouveler ces forces vives. Alors, étudiants ou non, vous qui vivez chez nous ou pas trop loin, passez donc un de ces mardi au Foyer de l'AGL, rue des wallons 67 entre 17 h 45 et 19 h 00.

Ou contactez Jean Pierre au 010 45 58 90 ou à wilmotte@edpnet.be ou au 8 rue du Rondia.

Bienvenue aussi à notre BBQ anniversaire le 19 mai à partir de 19 h chez Pupuche, 6 clos de l'Argayon.

■ Pour le GAC de LLN, Mathilde Collin

BESOIN D'IMPRIMER UN FICHIER ?

Rien de plus simple avec la COPYBOX de Ciacopy.
C'est sans intervention d'autrui et sans frais : seules les impressions sont payantes.

Solution 1

De chez vous si vous avez internet.

- 1 Allez sur www.ciacopy.com
- 2 Choisissez la page Ciacopy
- 3 Cliquez sur l'onglet impression pdf
- 4 Suivez les instructions



Vous avez alors 48 h pour vous rendre à Ciacopy. Grâce à la copybox couplée à chaque imprimante, vous retrouverez votre fichier et vous pourrez l'imprimer immédiatement, sans l'intervention de quiconque !

Solution 2

Au moyen d'un stick USB.

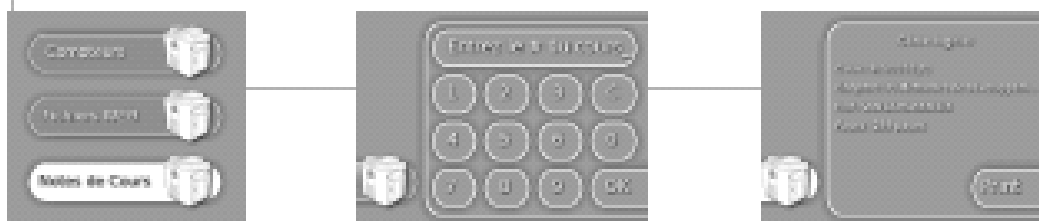
Rendez-vous à Ciacopy. Un ordinateur GRATUIT connecté à internet vous permet de faire la même opération que de chez vous (voir sol.1).

Vous ne demandez l'intervention de personne!
Le service est entièrement gratuit.

DES NOTES A DEPOSER ?

Pensez Ciacopy ! Les étudiants de votre cours auront deux possibilités

- 1 photocopier de la manière classique, à partir de l'original papier
- 2 imprimer le fichier, sans intervention et sans frais, grâce à la copy-box !



Copies traditionnelles à 0,029 € - Impressions à 0,035 €

**Ciacopy et la DUC : des services étudiés
par les étudiants, pour les étudiants.**